

## De la tolérance

Jean-Paul Daoust

---

Number 148, November 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/83931ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

### ISSN

1200-7935 (print)

2371-3445 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Daoust, J.-P. (2016). De la tolérance. *Les écrits*, (148), 95–100.

JEAN-PAUL DAOUST

*De la tolérance*

**L**e verbe tolérer est très insidieux  
 Comme si du bout des lèvres on permettait  
 On donnait le droit  
 Tolérer  
 Ce verbe faussement chic  
 Entre les parenthèses des commissures  
 Où se faufile le mépris  
 Comme si en prononçant ce mot-là  
 Nous prenions un air de supériorité  
 Certes la tolérance est mieux que la persécution  
 C'est évident  
 Mais je dis que ce mot-là en cache un autre  
 Qu'il maquille une réalité  
 Que l'on cherche à dissimuler  
 Celle de se croire dans la Vérité  
 Par rapport aux êtres ou aux choses que l'on tolère  
 Ou certaines actions qui nous sont rébarbatives  
 L'ignorance est une telle calamité!  
 Ainsi on tolère les Noirs les Arabes les Gays  
 Mais un immense fossé sépare le mot tolérer  
 Du mot accepter  
 Il n'y a pas de tendresse dans le mot tolérer  
 Sinon une forme de politesse forcée

Genre *vous savez je ne suis pas d'accord*  
*Mais ma grandeur d'âme me permet de passer outre*  
 Le mot tolérer est à double tranchant  
 On fait semblant d'accepter  
 Mais en son for intérieur on refuse  
 Cette différence qui définit l'espace de l'autre  
 Qui est son territoire son identité  
 Que le mot tolérer stigmatise  
 Et si la différence faisait partie de notre ADN  
 Nous définissant plus sûrement que nos ressemblances ?  
 Le mot tolérer n'est pas un mot généreux  
 En fait il est mesquin  
 Il y a une touche d'impatience dans ce mot  
 Comme si l'on excusait une faute  
 Un état d'être  
 Que si on le voulait on pourrait sur-le-champ interdire  
 Le mot tolérer n'est pas fiable  
 Par exemple on dit *j'ai atteint le seuil de ma tolérance*  
 Or on sait qu'il s'atteint vite celui-là !  
 On devine une menace dans le mot tolérer  
 Qui ne contient aucun respect  
 La tolérance a souvent pour toile de fond la guerre  
 Son vernis est très fragile  
 On n'a qu'à penser comment les nazis ont traité les gays  
 En leur épingleant un triangle rose pour s'en moquer  
 Avant de les gazer avec les étoiles jaunes  
 Ce pays pourtant depuis des siècles si riche de culture  
 Autant par sa philosophie sa musique ses arts  
 On tolérait mais dès qu'on a pu  
 Tout a basculé  
 On a vite sabré dans ce qui semblait toléré  
 Car le refus est l'ombre menaçante du mot tolérer

Et c'est ce qui fait peur  
Voir comment en si peu de temps tout peut chavirer  
Dans le mot tolérer il y a de l'impatience qui trépigne  
Qui grogne et qui peut devenir violente  
À la moindre étincelle  
Ainsi je suis né blanc gay et catholique  
Honni par mon Église truffée de pédophiles  
Servant parfois de cobaye aux rires  
Voire aux sarcasmes  
Parlez-en aux intimidés dans les écoles  
Où tant de jeunes souffrent en silence  
Pourtant l'identité sexuelle  
Pour parler de celle-là  
N'est pas un choix  
Et souvent hélas! elle reste une malédiction  
Qu'on a essayé de traiter de plusieurs façons d'ailleurs  
En vain  
Je n'ai pas choisi d'être homosexuel  
Et tout ghetto m'écœure  
Si rose nanane soit-il  
Ah! pour s'adapter on s'adapte  
Tant bien que mal  
It's a bidonville story!  
Avez-vous idée c'est quoi être gay  
À temps plein?  
Non par choix ni par exotisme  
Je ne peux vivre normalement  
Ou si vous voulez socialement correct!  
Comme par exemple dans un geste aussi anodin mais splendide  
Que de se promener en tenant mon chum par la taille  
Dans la rue en plein après-midi  
Puis l'embrasser à pleine bouche

Sans devenir le pôle d'attraction  
Prêtant flanc aux sarcasmes  
À s'en faire vomir dessus!  
Vous ne me croyez pas?  
Essayez donc de le faire  
Dans le parking d'un Walmart ou d'un IKEA  
Ah! nous si cultivés si ouverts  
Nous pouvons nous rendre  
Jusqu'à la bienfaisante complaisance de la tolérance  
Mais comment accepter vraiment l'autre  
Si vous ne comprenez pas son quotidien  
Moi, je suis toujours en état d'alerte  
Voire de défense  
Sujet au gay bashing  
Je l'ai vécu à maintes reprises  
Dont une fois dans le métro parisien  
Et pas une, une seule personne, pour venir à ma rescousse  
Demandez à ceux et celles qui me ressemblent  
S'ils avaient à choisir  
Quelle orientation ils prendraient  
Certes la marginalité amène un coup d'œil inusité  
Elle déplace le focus  
Et donne de nouvelles perspectives  
Au modus vivendi du tissu social  
Elle peut être très intéressante pour la création  
Mais quel prix exorbitant à payer!  
Moi, la poésie m'aura sauvé  
Ainsi j'écris pour mieux vivre  
Dans toute la lucidité de mon corps  
De mon sexe orienté vers son semblable  
Seulement, je suis tanné d'être toujours condamné  
Par des regards lourds comme la Bible

Par des refus dont l'ignorance  
 Est aussi grandiloquente que celle du Vatican  
 Qui officiellement me rejette  
 Mais officieusement me tolère du bout des lèvres  
 Certes c'est mieux que d'être emprisonné torturé décapité  
 Comme dans ces pays à la culture millénaire  
 Qui ont basculé du côté de l'intransigeance  
 Mais ici dans ce pays dit si libre  
 Et si tolérant... sur papier!  
 Alors imaginons ensemble un scénario  
 J'arrête le temps  
 Les aiguilles ne bougent plus  
 Puis je descends dans la salle  
 Et bonne fée je transforme illico tous les straights en gays  
 Pour 24 heures seulement  
 Pas de panique!  
 Mais une fois le sort brisé  
 Le 24 heures terminé  
 J'en verrais une maudite gang soupirer de soulagement  
 (À part quelques-uns enchantés d'être sortis du placard...)  
 Ah! mais comme vous en auriez à raconter  
 Et je ne parle pas nécessairement  
 De vos découvertes sexuelles  
 Voilà encore le mot : sexe!  
 Homosexualité  
 Comme si ce mot-là nous définissait au grand complet  
 Du sexe et rien d'autre  
 D'où tous ces jeunes qui n'en peuvent plus  
 Qui font des dépressions allant jusqu'au suicide  
 Ici, dans *le plus meilleur pays du monde*  
 Oui, ici dans cette ville si gay friendly  
 Où aux petites heures du matin vous pouvez

Vous faire tabasser sous les couleurs de l'arc-en-ciel  
*La race maudite* comme l'écrivait si bien Marcel Proust  
Alors la prochaine fois que vous prononcerez  
Le mot *tolérer*  
Voyez donc dans quel contexte vous l'utilisez  
Il pourrait s'avérer que ce mot-là soit une arme  
Qui tue l'autre plus efficacement qu'une balle  
Car en le tolérant vous l'ignorez  
Vous n'allez pas vers lui  
Vous passez par-dessus  
Vous l'enjambez  
Le transformant en un itinérant de l'émotion  
Et vous manquez ainsi une formidable richesse  
Le mot tolérer est bon pour la douleur  
Pour faire semblant de l'appivoiser  
Tolérer est tellement loin du verbe aimer  
Tolérer est parfois l'ombre du mot haïr  
Ainsi on tolère le froid  
Pour ne pas dire qu'on le déteste  
Un détenu tolère sa cellule  
Puisqu'il n'a pas le choix  
On tolère une séparation  
Puisqu'il faut faire avec  
Examinez ce que vous tolérez  
Et vous serez peut-être très surpris  
De découvrir ce qui se cache  
Derrière ce mot-là